

### Élections estudiantines à l'USJ : l'opposition prend l'avantage sur le 14 Mars, qui l'emporte sur le campus-symbole de Huvelin

**Amicales** Des élections estudiantines se sont déroulées sur l'ensemble des campus de l'USJ. Leur coup d'envoi a été donné à 8h30. Les élections se sont déroulées dans une atmosphère assez tendue à la rue Huvelin, tandis que le calme a prévalu sur les autres campus.



Affluence aux urnes, à la rue Huvelin.

Photo Michel Sayegh

#### Sophia EL-AMINE

À l'image de ce qui se passe dans le pays, les élections étaient très politisées, loin des intérêts purement académiques ou purement éducatifs qui devraient prévaloir : pourvoir aux besoins des étudiants, faire part et traiter leurs problèmes auprès de l'administration, promouvoir les activités au sein et en dehors de l'université, bref des objectifs qui se fixent comme priorité les besoins des étudiants.

Malheureusement, vu la forte polarisation actuelle, les élections estudiantines n'étaient hier qu'un reflet des élections nationales. L'armée s'est déployée devant les portails d'entrée des différents campus pour prévenir tout débordement, dans le climat politique actuel.

Les candidats ont récolté hier le fruit de leurs efforts durant les deux semaines passées. En effet, les partisans des deux grands camps en présence, le 14 et le 8 Mars, avaient déployé tous leurs efforts pour attirer les voix estudiantines. Cela s'est traduit, entre autres, par la mise en place de soirées gratuites, l'offre de sandwiches et de boissons, la mise à la disposition des étudiants de moyens de transport pour venir voter.

En cours de matinée, plusieurs petits incidents, dus à la nervosité des deux camps, ont toutefois émaillé le processus électoral, sans pour autant le compromettre : provocations verbales, chants vexatoires pour l'autre camp, harcèle-

ment des étudiants indifférents, etc.

En fin de journée, à peine les résultats annoncés, c'est à nouveau le camp politique auquel appartiennent les candidats qui sont acclamés. Les étudiants saluent ou contestent déjà, non pas les élus mais les dirigeants politiques.

Sabine, étudiante à Huvelin, s'afflige : « Les étudiants sont désormais les porte-parole de leurs dirigeants. Le but est d'améliorer les statuts des étudiants et des professeurs, mais un mouvement pareil n'est même pas envisageable de nos jours. C'est bien différent de l'époque de nos parents. »

Le bilan de la journée est largement en faveur du 8 Mars. Mais la proclamation des résultats provoque quelques altercations sur le campus-symbole de la rue Huvelin, le plus politisé, suite à la

victoire du 14 Mars. En fin de journée, fair-play, Samy Gemayel a félicité les étudiants pour le sens de la démocratie dont ils ont fait preuve.

Dans les détails, les principaux résultats sont les suivants : médecine générale (8 Mars), ingénieurs (8 Mars), lettres et sciences humaines (8 Mars), économie (14 Mars), sciences (8 Mars), pharmacie (8 Mars), droit (14 Mars), comptabilité (8 Mars), médecine dentaire (8 Mars), gestion et management (14 Mars), lettres orientales (indépendants), sciences religieuses (indépendants), sciences politiques (indépendants). Dans deux facultés mineures, dont la nutrition, les deux camps sont à égalité et le siège sera tiré au sort.

Ce bilan se traduit par 118 sièges à l'opposition contre 95 à la majorité et 45 sièges pour les indépendants.



Filtrage des étudiants et contrôle à la grille d'entrée du campus des sciences sociales. Au second plan, une force d'intervention.

Photo Nasser Trabulsi

### Écrasante victoire du 14 Mars à la NDU

Les élections estudiantines qui ont eu lieu hier à la Notre Dame University de Louaizé (NDU, à Zouk Mosbeh) ont été marquées par une écrasante victoire de la coalition du 14 Mars, formée

principalement des Forces libanaises et des Kataëb, appuyés par le Courant du futur, face à la coalition regroupant le courant aouniste, le Parti syrien national social et le Baas pro-syrien.

Sur les 36 sièges des amicales estudiantines, le 14 Mars a remporté 35 sièges contre un seul au courant aouniste. Le scrutin a été marqué par deux incidents mineurs.

## Le 14 Mars aurait remporté la majorité de l'ensemble des facultés et branches de l'USJ

Comme ce fut déjà le cas l'an dernier, les résultats des élections estudiantines à l'Université Saint-Joseph ont été marqués cette année aussi par une certaine confusion et par un net flottement durant les premières heures qui ont suivi, vendredi soir, le décompte des voix dans les trente facultés et branches régionales de l'université, y compris celles implantées au Liban-Nord et dans la Békaa.

Le scrutin ayant pris une tournure clairement politique – sous l'angle de l'affrontement entre les deux camps du 14 Mars et du 8 Mars dans la plupart des facultés –, le bilan politique de cette consultation électorale était difficile à établir d'une manière tranchée vendredi soir en raison de la nature du système électoral mis en place nouvellement par la direction de l'université. Ce système est basé sur la proportionnelle et non pas sur le mode de scrutin majoritaire, de sorte qu'il était difficile quelques heures après la fin du vote de donner une physionomie claire de la répartition des 268 délégués élus dans l'ensemble des trente facultés et branches régionales car très peu de facultés ont été remportées entièrement par un seul camp, la proportionnelle ayant pour effet de répartir les délégués au sein d'une même faculté entre des candidats des deux courants antagonistes, au prorata de la proportion des voix obtenues.

Compte tenu de ce mode de scrutin, les résultats partiels obtenus vendredi en début de soirée ont laissé percevoir une légère avancée de l'opposition représentée par la coalition Hezbollah-Amal-courant aouniste-Parti syrien national social au détriment du 14 Mars. Mais il est apparu par la suite, en prenant en considération les résultats définitifs de l'ensemble des trente facultés, dont notamment les branches régionales du Nord et de la Békaa, que le 14 Mars semble avoir remporté la majorité des trente facultés et la majorité des 268 délégués. Le terme « semble » s'impose sur ce plan en raison de deux paramètres déterminants qui continuent de faire planer malgré tout une incertitude quant à la physionomie politique définitive du corps représentatif des étudiants de l'USJ. Ces deux paramètres sont, d'abord, les élus indépendants et, dans une moindre mesure, l'égalité des sièges remportés par le 14 et le 8 Mars dans un nombre limité de facultés.

D'une manière générale, chaque camp a tendance à revendiquer l'appui des indépendants, notamment pour l'élection des présidents des ligues estudiantines dans les facultés. C'est cette semaine que les présidents des ligues devraient être élus. C'est donc au cours de ce vote que la véritable orientation des indépendants sera connue et que sera déterminée, par conséquent, la répartition politique définitive des 268 délégués. Encore que certains élus indépendants pourraient décider de ne pas s'aligner clairement sur l'un ou l'autre camp.

### Un premier bilan non officiel

À la lumière de ces divers paramètres et des incertitudes inhérents aux indépendants, un premier bilan politique non officiel (et qui reste à confirmer, à la faveur de l'élection des présidents) a pu être dégagé durant le week-end sur base des recoupements effectués auprès de diverses sources fiables.

Il apparaît ainsi que la coalition du 14 Mars aurait remporté 17 des 30 facultés et branches régionales, ainsi que 143 délégués au total, contre 7 facultés et 81 délégués au 8 Mars, et 3 facultés et 41 sièges aux indépendants. Par ailleurs, les deux camps sont arrivés à égalité dans trois facultés où les indépendants feront pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Au-delà des chiffres, le fait marquants du scrutin de cette année aura été l'importante victoire remportée par le 14 Mars au campus-symbole d'Huvelin qui était au cours des trois dernières années une place forte principale du 8 Mars, et plus particulièrement du Hezbollah. En contrepartie, le 8 Mars a remporté une victoire inattendue au campus des sciences et technologie, à Mar Roukoz (incluant notamment l'ESIB).

À la rue Huvelin, la bataille la plus serrée – et qui a été la principale cause du flottement enregistré vendredi soir – a eu lieu à la faculté-clé de gestion qui est la plus grande faculté en nombre d'étudiants (plus de 1 500) et la deuxième en nombre de délégués (15, après la faculté de médecine avec 18 délégués). Mais l'importance de la faculté de gestion réside surtout dans le fait qu'elle représente la principale place forte du Hezbollah du fait que l'inscription est ouverte et n'est pas soumise à un concours. Jusqu'à une heure avancée

de la nuit de vendredi, le 14 et le 8 Mars étaient à égalité dans cette faculté. Le décompte (très serré) des voix en deuxième année de Master a finalement fait pencher la balance en faveur du 14 Mars qui a ainsi remporté 8 des 15 sièges, après l'annulation de cinq bulletins non réglementaires (conformément aux statuts) qui devaient revenir au 8 Mars.

Autre victoire importante pour le 14 Mars : la faculté de droit qui était détenue depuis cinq ans par les forces du 8 Mars. La coalition souverainiste y a remporté 6 sièges, contre 2 pour le 8 Mars et 3 pour les indépendants. Dans les autres facultés du campus d'Huvelin, le 14 Mars a remporté 7 sièges à la faculté de sciences économiques (que le Hezbollah a cherché à contrôler par tous les moyens) contre 6 pour le 8 Mars. À la faculté de sciences politiques, le 14 Mars a fait élire 3 candidats, contre 3 pour le 8 Mars et 3 indépendants, mais les Forces libanaises estiment que cette faculté sera comptabilisée avec le 14 Mars du fait que les FL appuieront pour la présidence l'un de ces élus indépendants.

Le scrutin au campus d'Huvelin a, d'autre part, été marqué par un vote massif chrétien (dans une proportion de 78 pour cent en moyenne, selon les FL) en faveur du 14 Mars.

Au campus des sciences médicales à la rue de Damas, le 8 Mars a remporté 4 facultés (dont les facultés de pharmacie et d'art dentaire), contre 3 pour le 14 Mars et 1 faculté pour les indépendants, les deux autres facultés étant réparties à égalité entre les deux camps ; elles devraient être départagées soit par tirage au sort, soit par le vote des indépendants. En nombre de sièges, le 14 Mars a remporté 43 sièges, contre 39 pour le 8 Mars et 12 indépendants.

Enfin, le 8 Mars a remporté au campus de Mar Roukoz la faculté de l'ESIB (9-6), la faculté des sciences (9-6), et la faculté de télécommunications et informatique (6-2), alors que le 14 Mars a remporté la faculté de gestion des entreprises (11-2). Au Liban-Nord, le 14 Mars a remporté 3 facultés et 8 sièges contre 3 sièges pour le 8 Mars et deux facultés réparties à égalité. Dans la Békaa, le 14 Mars a enregistré une victoire dans les deux facultés de la région (agronomie et gestion) avec 13 sièges contre un seul pour le 8 Mars et 2 indépendants.

## Élections de l'USJ : le 14 Mars remporte 13 présidences contre 10 au 8 Mars

Les élections des présidents des amicales estudiantines dans les 30 facultés et branches régionales de l'Université Saint-Joseph ont eu lieu hier. Au total, 26 présidents d'amicale devaient être élus, le campus du Liban-Nord devant désigner un seul président pour les cinq facultés que compte ce campus (sciences sociales, lettres, pédagogie, sciences et gestion). Au cours des élections estudiantines qui s'étaient déroulées le 5 novembre sur l'ensemble des campus, l'alliance du 14 Mars avait remporté 140 sièges et 17 facultés (dont les cinq du Nord et les deux de la Békaa), contre 104 sièges et 10 facultés pour le 8 Mars, le reste des sièges et des facultés (au nombre de 3) ayant été remporté par les indépendants.

Il ressort du résultat des élections des présidents de ces différentes amicales que le 14 Mars (plus particulièrement les Forces libanaises) ont réussi à faire élire 13 présidents, contre 10 à l'alliance du 8 Mars. Deux de ces 13 présidents sont indépendants, mais proches des Forces libanaises. Deux autres présidents d'amicale indépendants ont été élus avec le soutien du 14 Mars, et un seul président d'amicale (à la faculté de traduction, ETIB) a été élu grâce aux voix des indépendants uniquement.

Les facultés remportées par les Forces libanaises, le 14 Mars et apparentés sont les suivantes : faculté de gestion (président, Roy Harfouche) ; sciences économiques (Joe Abou Ghazalé) ; droit (Béchir Sayegh) ; assurance

(Gilbert Achkar) ; Iesav (Élias Daaboul) ; ILE (Abir Tok) ; ESF (Slavi Zeidane) ; orthophonie (Joëlle Kalaani) ; faculté d'assistants sociaux, ELFS (Sima Antabli) ; IGE (Élie Antoun) ; faculté d'économie de Taanayel ; faculté de gestion de Hazerta ; et le campus du Liban-Nord.

Les dix facultés dont la présidence a été remportée par le 8 Mars sont les suivantes : faculté des lettres et des sciences humaines (Josephine Iskandar) ; art dentaire (Ramzi Harmouche) ; pharmacie (Jean Dib) ; sciences de laboratoire, Etlam (Alain Chebli) ; physiothérapie, IPHY (Farès Reaïdi) ; sciences infirmières ; nutrition (Lama Zerd) ; ESIB (Roland Frangé) ; faculté des sciences (Gelinda Najem) ; et l'INCI (Jamil Kai).

Outre la présidente de la faculté de traduction (Layal Abou Mrad) élue grâce aux voix des indépendants, deux présidents indépendants ont été élus avec l'appui du 14 Mars à la faculté de médecine (Rami Charbel) et à l'Institut de sciences politiques (Mario Macaron).

### Les élections à la LAU

Signalons, par ailleurs, que les élections estudiantines ont eu lieu hier à la Lebanese American University (LAU, ex-BUC) sur les deux campus de Beyrouth et de Jbeil.

À Beyrouth, plus de 3 500 étudiants ont participé au vote. Les forces du 8 Mars et le Parti socialiste progressiste ont remporté 14 sièges contre un seul pour la coalition du 14 Mars. Sur le campus de Jbeil, par contre, le 14 Mars

a remporté 11 sièges contre 4 uniquement aux forces du 8 Mars.

En soirée, le chef du CPL, le général Michel Aoun, a reçu une délégation des étudiants du campus de Beyrouth. Dans une courte allocution devant les membres de la délégation, il a évoqué les développements politiques dans le pays, lançant une virulente attaque contre le 14 Mars et le Courant du futur, plus particulièrement contre les députés Ammar Hourri et Okab Sakr. Il a déclaré sur ce plan que « le président martyr (Rafic Hariri) devrait être tenu à l'écart du débat ». « Qu'ils (les responsables du Courant du futur) cessent de le faire descendre sur la scène politique pour que nous ne parlions pas de lui », a-t-il déclaré.